

n'as pas confiance en moi ? tu ne m'aimes pas comme je t'aime », aurait pu lui dire « Ah d'accord ! mais c'est toi qui fonctionnera comme femelle ! »

En 1959 le gouvernement français à court de ressources pour remplacer les écoles libres ( lisez catholiques ) par des écoles laïques décide de subventionner les 1eres . Tollé de tous les non catholiques , notons dans Réforme n° 788. Cependant je suis heureux de lire dans Réforme du samedi 7 mai 1960 , donc d'un protestant, « je viens vous exprimer mon indignation pour le sectarisme dont fait preuve l'auteur de cet article . Je ne vois pas pourquoi les catholiques à faibles ressources n'auraient pas le droit d'avoir des écoles où leurs enfants seraient éduqués selon les principes religieux qu'ils soutiennent . Je suis bien persuadé que si la France était composée à grande majorité protestante , l'auteur de l'article aurait réclamé à grands cris ce que les soutiens actuels de l'école libre réclament, et j'ajoute : « et ce sont les catholiques qui attaqueraient l'école libre ». Eh oui c'est comme ça . On prêche la révolte contre le pouvoir et quand on s'en est emparé on prêche la discipline , la solidarité de tous les français.

Cela n'est pas facile d'être charitable . On trouve trop facilement des raisons pour ne pas l'être en faveur de gens qui , le plus souvent, ne mériteraient pas qu'on les secoure.

Pour moi l'une des charités les plus efficaces consiste à payer très cher un service rendu. Certes je comprend qu'un malheureux qui a la vie dure dise d'un copain : « il a de la veine, il a une bonne place ». Mais une personne riche qui emploie une pauvre ne doit pas dire : « elle ne peut pas se plaindre , je la paie bien ». Gâter les prix ce n'est pas une faute pour un richard , c'est un devoir.

Il y a des outils tellement familiers , avec lesquels et grâce auxquels on a fait tant de travaux utiles qu'on leur garde une reconnaissance attendrie. Il arrive qu'on les égare et à mesure que les recherches s'éternisent , on se demande pourquoi ils ne vous sont point attachés comme on l'est à eux et pourquoi ils ne vous font pas un signe pour qu'on les retrouve.

Mette ayant des problèmes pour l'usage d'un objet, avait coutume de dire : « les choses sont méchantes ».

Je n'ai jamais compris pourquoi tant de gens répètent les uns après les autres , sans savoir pourquoi, que le français est la langue précise par excellence. Pour moi la précision ne peut exister que dans une langue dont les mots ont un sens , toujours le même et unique quelque soit la place du mot dans la phrase. Ce qui importe quand on se sert d'une langue , c'est d'être compris sans hésitation. C'est très difficile quand on est obligé d'exiger de son interlocuteur qu'il sache qu'un homme grand n'est pas un grand homme, qu'on peut être sans être un grand homme un grand docteur ou un grand juriste, mais que si on descend encore dans l'échelle sociale on ne peut plus être qu'un « gros » industriel. Par contre je ne vois pas ce que le français gagne en clarté à exiger de ses usagers de mettre l'adjectif « vieux » avant le nom et l'adjectif « neuf » après.